

se montrer Français d'abord, de même que les sujets catholiques de l'empereur allemand se montrent Allemands avant tout.

Le cas des protestants est un peu différent. La fraction de ceux-ci, qui se conduit toujours d'une façon exclusivement nationale, se décidera d'après les seuls intérêts français. Quant à ceux qui suivent spécialement les « directions » du *Journal de Genève*, ils s'inspireront évidemment des notes sympathiques publiées par cet organe en faveur de la Bohême. « ... Il est utile que, de temps à autre, cette preuve soit faite, qu'un peuple ayant conscience de sa valeur arrive toujours par lui-même, et quels que soient les obstacles qu'il ait à surmonter, à se reprendre et à s'affirmer. Il porte en lui la force morale qui lui assurera le triomphe final ; il est celui qui ne veut pas mourir, comme aurait dit Barbey d'Aurevilly. La Bohême nous offre ce spectacle d'une nation qu'au milieu des pires détresses, l'espérance n'a pas abandonnée, et qui lentement, par un effort opiniâtre et constant, se reconquiert et s'épanouit (1). » *Le Signal*, organe protestant de Paris, a d'ailleurs formulé très nettement son opinion lors de la lettre retentissante de Mommsen : « Abstraction faite de l'inconvenance, M. Mommsen ne voit-il pas que François-Joseph, empereur d'Autriche, roi de Bohême, roi de Hongrie, doit une sollicitude égale à tous ses sujets et que rien ne l'autorise à se faire l'apôtre de la culture germanique, à opprimer au nom de dix millions d'Allemands une vingtaine de millions de Slaves ? Mais tous ces raisonnements ne font aucun effet sur des savants de cette espèce, à la fois esprits théoriques et tempéraments violents, qui cherchent dans la science des arguments pour leur patriotisme agressif (2). »

Quant aux Israélites, ils se prononceront sans doute contre toute intervention de l'Allemagne en Autriche. Agir autre-

(1) *Journal de Genève*, supplément, 15 août 1897.

(2) *Le Signal*, novembre 1897.